



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ALLEMAND**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en allemand, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en allemand, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en allemand et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Neue Energien für eine friedlichere Welt

Die natürlichen Energieressourcen entstehen langsam – doch sind die Reserven schnell erschöpft. Heute verbrauchen die Menschen jeden Tag mehr Erdöl, als sich in tausend Jahren gebildet hat. Jetzt weiß man, dass Kohle, Gas und Öl irgendwann in diesem Jahrhundert knapp werden. Einige Experten rechnen damit, dass dies in etwa 30 Jahren eintritt. Andere glauben, dass es noch 80 Jahre dauern kann, bis die Lagerstätten zum größten Teil ausgebeutet sind.

Aber alle sind sich darin einig, dass Erdöl, Erdgas und Kohle schon viel früher nicht mehr die Hauptrolle in unserer Energieversorgung spielen dürfen. Zuerst, weil sich die größten Lagerstätten für Erdöl im Nahen Osten befinden, einer Krisenregion, in der schon mehrere Kriege um das Öl geführt wurden. Wer sich von politischen Obligationen und Terrorismus unabhängig machen will, muss deshalb Alternativen zum Erdöl suchen. Der zweite Grund hat mit dem Umweltschutz zu tun. Beim Verbrennen von Öl, Gas und Kohle entstehen Gase, die die Erde in ein Treibhaus verwandeln. Die einzige Lösung ist, dieses Verbrennen einzuschränken. Dabei kann sich die Menschheit nur mit einer ausreichenden Energieversorgung friedlich entwickeln. So wird nach Meinung der Experten unter allen Energiequellen die Sonnenenergie die größte Rolle spielen.

Nach, *PM- Magazin*, August 2003

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Fassen Sie den Text in 130 Wörtern ($\pm 10\%$) zusammen und geben Sie ihm einen Titel.
2. Ist Solidarität eine freie Entscheidung oder eine Pflicht? Begründen Sie Ihre Antwort!
(in 200 Wörtern $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ANGLAIS**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en anglais, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en anglais, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en anglais et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Lifestyle change is spawning an epidemic of global obesity

How did we all get so fat? The problem stems from the collision of a number of modern trends: rising affluence and urbanization, the proliferation of conveniences like cars, computers, fast food and television, and the 21st-century work culture with its desk jobs and long hours. In rich countries, the familiar mantra of a low-fat diet and exercise is routinely ignored. In the developing world [...] people are particularly vulnerable to the glamour of American burgers and the comforts of the couch. In newly industrialized countries, packaged foods and fast food chains are promoted as an index of affluence and of being part of the international jet set.

The problem is so pervasive that the World Health Organization [...] is currently preparing guidelines for nutrition aimed at preventing diet-induced disease. Though the final report is not due out until next spring, [...] representatives from restaurant and vending-machine trade groups have [...] questioned its medical basis.

Their reaction underscores a key difficulty in combating obesity. It pits health advocates, who argue that it's tough to eat well in today's fast-food world, against a multibillion-dollar food industry, which insists that diet is a matter of personal choice.

Adapted from an article by Carla Power,
NEWSWEEK Aug. 11, 2003

Mantra : litanie

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Write a summary of the text (130 words, ± 10%) and give a title.
2. Is solidarity an option or an obligation?
(200 words, ± 10%)

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ARABE**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire bilingue est permis.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en arabe, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en arabe, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en arabe et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Titre

التلوث الصناعي والتغيرات المناخية

غالبا ما تتولد عن الأنشطة الصناعية نفايات غازية ومواد ملوثة تلحق الضرر بجودة الهواء والتوازنات المناخية وتؤدي إلى تفاقم ظاهرة الاحتباس الحراري واستنزاف طبقة الأوزون وارتفاع درجات ثاني أكسيد الكبريت والجزئيات الصلبة والمعادن الثقيلة.

وتحسبا لتفاقم هذه الظاهرة وعملا بمقتضيات اتفاقية الأمم المتحدة الإطارية المتعلقة بالتغيرات المناخية التي صادقت عليها تونس سنة 1993 ستمحور أنشطة العام الجاري حول خطة عمل وطنية للتصدي لهذا الخطر وذلك بالتعاون الفعال بين كافة المؤسسات المعنية.

وتمحور أهداف المشروع حول سبل التخفيض من انبعاثات الغازات الدفينة في أهم القطاعات المعنية وهي قطاع الطاقة ومعالجة النفايات والفلاحة والغابات وذلك إضافة إلى تحديد دقيق لتأثيرات ارتفاع مستوى سطح البحر على المنظومات البيئية واقتصاد البلد بصفة عامة.

ومن أجل الحد من ظاهرة التلوث الصناعي الذي يعدّ من أهم العناصر المساهمة في تطوّر الانبعاثات العالمية من الغازات الدفينة يتمّ حاليا متابعة العديد من مشاريع إزالة التلوث في الأقطاب الصناعية على غرار مشروع استصلاح السواحل الشمالية لمدينة صفاقس ومشروع مقاومة التلوث بالحوض المنجمي بجهة قفصة.

والجدير بالذكر أنّ تكلفة هذا المشروع الطموح تبلغ 665400 دولار، أربعة أضعافها هبة من الصندوق العالمي للبيئة والخمس الآخر على خزينة الدولة.

تونس، جريدة الصباح، 22 أفريل 2003

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1- لَخِّصْ النِّصَّ الفَرَنْسِيَّ (Stéphane MARCHAND, Le Figaro, 1^{er} septembre 2003) فِي 130 كَلِمَةً (زَائِدٌ أَوْ نَاقِصٌ 10 فِي الْمِئَةِ) وَاجْعَلْ لِدَلِكْ عَنَوَانًا.

2- هَلْ تَرَى أَنَّ التَّضَامَنَ أَمْرٌ مِنْ بَابِ الْإِخْتِيَارِ أَمْ مِنْ بَابِ الْوَاجِبِ؟ (الْجَوَابُ فِي 200 كَلِمَةً، زَائِدٌ أَوْ نَاقِصٌ 10 فِي الْمِئَةِ).

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**ÉPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ESPAGNOL**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en espagnol, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en espagnol, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en espagnol et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Otro mundo es posible

Otro mundo es posible si los ciudadanos son capaces, a pesar de la información sesgada y de la ingente propaganda, de no perder de vista los principios esenciales y no apoyar a los dirigentes que los esquivan.

Otro mundo es posible si la memoria del futuro, del mundo que legamos a nuestros hijos, tiene en cuenta las lecciones del pasado. Si tenemos fe en la especie humana, desmesurada, creadora, impredecible, inmensurable. Si creemos en la humanidad y en sus facultades distintivas, para superar los obstáculos que ponen quienes intentan someterla. Cada día que pasa representa, inexorablemente sea cual sea nuestra edad, un día menos para construir un mundo más acorde con la dignidad humana . Yo ya he recorrido un buen trecho de mi camino. Por eso es lógico que mi voz, casi ya mi grito, tenga un especial apremio.

Otro mundo es posible si revisamos con serenidad la historia contemporánea y decidimos, de una vez, pasar de una cultura de imposición a una cultura de diálogo y de paz . Pasar de la espada a la palabra. Entonces las campanas ya no doblarán el miedo, la amenaza y la muerte. Tañerán con alegría por todos, porque se iniciará un mundo nuevo, con la esperanza de contribuir a escribir, cada uno, un futuro diferente, luminoso y libre.

Federico Mayor Zaragoza, *El País*, 26 de mayo de 2003

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Resumir el texto en 130 palabras ($\pm 10\%$) y dar un título.
2. ¿Será la solidaridad opcional u obligatoria?
(en 200 palabras, $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
ITALIEN**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en italien, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en italien, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en italien et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

La nuova patente a punti

Da oggi avranno le ore contate i distratti cronici, i furbastri e gli egocentrici che sfrecciano per le strade. O meglio, i punti contati, è proprio il caso di dire. La patente d'ora in poi vale 20 punti, esauriti i quali verrà ritirata e si dovrà tornare a studiare segnaletica stradale e pistoni vari, prima di potersi mettere alla guida di nuovo.

[...]

Ci si chiede se questo giro di vite riuscirà davvero a far cambiare le (cattive) abitudini al volante o se siano ormai troppo radicate. L'idea di perdere la patente sarà sufficiente a convincere ad allacciarsi la cintura anziché accendere la radio, appena saliti in macchina ?

[...]

Eppure i primi dati pervenuti sembrano indicare che gli automobilisti stanno cambiando : cinture allacciate, limiti di velocità rispettati, diminuzione degli incidenti. Questo dimostra che è proprio vero, per far sì che l'ecatombe sulle strade finisca, è necessario l'intervento dello Stato che dall'alto ci apostrofa col dito puntato e la fronte corrugata, minacciando di toglierci il giocattolo preferito se non ci comportiamo bene. Ben vengano le multe, ma per carità, non toglieteci il giocattolo a quattro ruote !

Federica Gulizia, *Focus*, settembre - ottobre 2003

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Riassumere questo testo in 130 parole ($\pm 10\%$) e dare un titolo.
2. La solidarietà è opzione oppure obbligo?
(in 200 parole, $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
PORTUGAIS**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en portugais, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en portugais, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en portugais et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

O mito da terceira idade

Que idade tem ?, pergunto a uma velha amiga que acaba de usar o seu telemóvel para convidar um par de amigos para jantar, o correio electrónico para encomendar uma pizza de tamanho familiar e uma caixa multibanco para se prevenir de euros. Já passei os oitentas..., diz-me com uma piscadela de olho. [...].

As velhas ideias sobre a velhice estão caducas, penso. [...].

O declínio mental (e físico) que acompanha o avançar da idade está longe de ser tão crítico quanto se supunha ainda há duas décadas atrás. Não se trata de aparências. É um dado científico seguro. [...] Os testes mostraram que, com o avanço da idade, é necessário cada vez mais tempo e mais esforço para a aquisição de uma nova competência mas que, pelo contrário, nos domínios de prática regular de artes e engenhos as pessoas mantinham ou incrementavam a sua performance até muito tarde. [...].

Os idosos são mais felizes, têm melhor saúde mental do que os jovens. [...]. Apresentam uma boa integração ambiental e estabelecem relações interpessoais fortes (daí o tão pernicioso isolamento) e são menos afectados por emoções negativas. [...]. É urgente substituir os slogans da Terceira Idade. Estamos cá para durar e durar bem !

Raquel Gonçalves-Maia, « O mito da terceira idade », *Jornal de Letras, Artes e Ideias*, nº 851, 14-27 mai 2003, p. 40

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

1. Resumir o texto em 130 palavras ($\pm 10\%$) e dar um título.
2. Será a solidariedade uma opção ou uma obrigação ?
(em 200 palavras, $\pm 10\%$)

Fin de l'énoncé



SESSION 2004

**EPREUVE COMMUNE
FILIERES MP - PC - PSI - TSI - TPC**

**LANGUE VIVANTE
RUSSE**

Durée : 2 heures

*L'usage de toute machine (calculatrice, traductrice, etc.) est strictement interdit.
L'usage du dictionnaire est interdit.*

I. VERSION

Traduction du texte et de son titre.

II. EXPRESSION ÉCRITE

1 - Résumé :

- Résumer, en russe, le texte de Stéphane MARCHAND (Le Figaro du 1er Septembre 2003), en 130 mots ($\pm 10\%$).
- Donner, en russe, un titre à votre résumé (à ne pas comptabiliser dans les 130 mots).

2 - Commentaire :

Répondre à la question, en russe et en 200 mots ($\pm 10\%$).

Vous indiquerez, pour chaque partie (1 et 2), le nombre de mots utilisés.

Tournez la page S.V.P.

I. VERSION

Titre

Над проблемой организации досуга школьников работали долго и упорно: что только не придумывали, чтобы очистить бары и бильярдные, а также подворотни и лестницы от молодёжи, которой некуда пойти пообщаться. Рациональное решение, кажется, найдено — столичные власти предложили развивать публичные библиотеки как информационные интеллект-центры. Проект вырос из опыта нескольких библиотек (...). Фонды¹ многих библиотек на окраине города, ограничены, а места, предусмотренного для чтения и занятий, больше, чем требуется. Долго эти площади никак не развивались — лежали лишним грузом на бюджете, пока их не было решено обустроить². Так во многих библиотеках появились интернет-классы, кафе, бесплатные тренажерные залы и кабинеты психологической помощи. (...)

(...) Многие библиотеки Москвы уже функционируют как интеллект-центры. Например, Московская городская деловая библиотека, Центральная городская детская библиотека. Развитие дополнительных видов деятельности в библиотеке нисколько не мешает ее прямому назначению³(...). Сюда по-прежнему можно приходить, чтобы позаниматься или почитать. А потом заглянуть, скажем, в интернет-клуб. Все услуги, даже дополнительные, в библиотеках останутся бесплатными, за исключением некоторых. Так, если у библиотеки есть деньги оплачивать Интернет самостоятельно, то она позволит посетителям пользоваться им бесплатно. Если же такими средствами она не обладает, гостям будет предложено внести минимальную необходимую для выхода в сеть⁴ сумму.

Дарья МАРТЫНКИНА, *Аргументы и Факты- Москва* №38 от 17 сентября 2003 г.

1 Фонды – бюджет, средства, финансы.

2 Обустроить – организовать.

3 Назначение – смысл существования.

4 Сеть – интернет.

II. EXPRESSION ECRITE

Le monde n'est donc pas qu'une jungle ! L'Organisation mondiale du commerce – cette bête noire des foules altermondialistes – a montré samedi visage humain. Elle a décidé d'autoriser les pays les plus pauvres à importer, pour un prix abordable, les médicaments essentiels, ceux qui sont indispensables au traitement des grandes épidémies. Il reste bien sûr à prouver que les pays en question sont, juridiquement et administrativement, capables de profiter de cette aubaine, mais ne boudons pas nos applaudissements.

L'accès aux médicaments vitaux est un droit de l'homme trop longtemps attendu. Depuis le rejet du même accord, en décembre dernier, en raison des pressions considérables exercées sur l'Administration Bush par l'industrie pharmaceutique américaine, environ 2,4 millions d'hommes, de femmes et d'enfants ont succombé en Afrique à ces fléaux que sont le sida, la malaria et la tuberculose. Des pays émergents comme le Brésil ou l'Inde, qui fabriquent des médicaments génériques inspirés des molécules inventées à prix d'or aux Etats-Unis ou en Europe, pourront désormais les vendre à faible prix aux pays les plus fragiles.

Le monde adopterait alors un nouveau modèle : pour chaque traitement essentiel, deux prix. Assez élevé dans les pays avancés pour pouvoir continuer à y financer la recherche, assez modeste au Sud pour que ses populations affaiblies puissent en bénéficier. Si le commerce international parvient à faire entrer cette solidarité dans les mœurs planétaires, il jouera alors pleinement son rôle, tant vanté, de moteur du développement. Sans santé, pas de croissance. Les grands pays pharmaceutiques ont intérêt à voir émerger de nouveaux marchés solvables. Quelle meilleure arme que la santé pour vaincre la pauvreté ?

Contourner les brevets de l'industrie est le seul moyen d'inverser une colossale injustice. Avec ses 2 % du marché mondial du médicament, comment l'Afrique pourrait-elle intéresser les vingt grands laboratoires qui en contrôlent 65 %, si la communauté internationale n'instaure pas des mécanismes de compensation ?

La solidarité n'est donc pas une option. C'est une obligation. A ceux qui avaient cru qu'il existait des pandémies de peuples pauvres et des maladies des pays riches, le sida est venu apporter un démenti cinglant. Catastrophe mondialisée par excellence, le sida se moque des frontières comme des castes.

Extrait d'un article de Stéphane MARCHAND,
Le Figaro, 1^{er} septembre 2003

- 1. Дайте заголовок тексту и сделайте его краткое изложение (130 слов +/- 10%).**
- 2. Является ли солидарность обязанностью или свободным выбором? (200 слов +/- 10%).**

Fin de l'énoncé